

LES PETITES FEMMES DE MAUPASSANT

DE **GUY DE MAUPASSANT**

ADAPTATION **ROGER DEFOSSEZ**

MISE EN SCÈNE **GWENHAËL DE GOUELLO**

AVEC **EURYDICE EL-ETR, MARIE GRACH
KARINE PINOTEAU
ET ALEXANDRA SARRAMONA**



THÉÂTRE CLASSIQUE

LUCERNAIRE

DU 24 JUIN AU 23 AOÛT 2026 À 18H30 DU MERCREDI AU SAMEDI, À 15H LE DIMANCHE
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 57 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR

ASNIÈRES-SEINE

LE CANTON

VERSAILLES

HAUTS-DE-SEINE

Le Molière

Les petites femmes

TEXTE **Guy de Maupassant**

ADAPTATION **Roger Défossez**

MISE EN SCÈNE **Gwenhaël de Gouvello**

SCÉNOGRAPHIE **Emilien Andro**

COSTUME **Maxence Rapetti-Mauss**

REGIE GENERALE **Michel Palombo**

LUMIERE **Jean Christophe Violo**

AVEC

Eurydice El-Etr

Marie Grach

Karine Pinoteau

Alexandra Sarramona

PRODUCTION La compagnie du catogan, Le théâtre Armande Béjart, Le Mois Molières, La ville de Versailles, La ville d'Asnières sur Seine, Le conseil départemental des Hauts-de-Seine, La fondation Jean Giraudoux et Jean Pierre Giraudoux, La fondation de France.

A partir de 10 ans

DURÉE **1 H 25**

LE GOÛT DU JEU

A travers ce court récit de Maupassant, les quatre comédiennes restituent avec délicatesse, verve et sensibilité l'univers éblouissant du maître français de la nouvelle.

Attaché à sa liberté, Maupassant aimait trop les femmes pour sacrifier l'ivresse des aventures sans lendemain au romantisme d'une relation exclusive. Elles sont quatre, les petites femmes de Maupassant, tantôt de sacrées chipies, tantôt de magistrales intrigantes, elles évoquent leurs secrets d'alcôves avec une irrésistible drôlerie.

Dans cette pièce délicieuse et fine, composée d'extraits de nouvelles, Roger Défossez dévoile un Maupassant drôle et sans doute méconnu. Au travers de portraits malicieusement "croqués", dans un décor champêtre et sur fond de musique, nos petites femmes savourent des situations cocasses avec en toile de fond, l'impressionnisme

...

contact

PRESSE : Catherine Guizard 06 60 43 21 13 lastrada.cguizard@gmail.com

la compagnie du Catogan 9bis rue Jean Jaures / 92600 Asnières sur Seine

compagnie@catogan.com- 06 14 77 99 79

[https:// catogan.com/](https://catogan.com/)



Berthe Morisot



NOTE D'INTENTION

Le cadre et le verbe

Quand j'ai lu pour la première fois *Les petites femmes de Maupassant*, deux films me sont revenus immédiatement à l'esprit : **La maison Tellier** de Max Ophüls et **Ce sacré grand-père** de Jacques Poitrenaud. Ces deux réalisateurs avaient su saisir dans mon adolescence ce qu'il y avait de brut, d'entière et de farouche tendresse. L'écriture de Maupassant, aux accents très filmiques, m'a impressionné à la fois par le choix simple des mots, la pureté de la syntaxe et en contrepoint par la complexité de sa construction. Maupassant donne à entendre une fable, et j'aime cette capacité à raconter une histoire, mais de manière non linéaire. C'est par la juxtaposition de moments très sensibles et impressionnistes que se développe la narration. L'écriture de Maupassant est donc très cinématographique. Il organise à l'intérieur même de sa dramaturgie, différents plans renvoyant sans cesse le spectateur à de nouveaux cadrages. Le réalisme poétique comme on pourrait l'intituler. Le cadre appartient à l'histoire, celui qui regarde, celui qui regarde l'observateur, et enfin l'objet de la fable : ces êtres observés. Il y a donc de la perspective chez Maupassant. À la profondeur de champ du cinéma, il répond par la multiplication des plans de narration. L'histoire commence par un simple regard sur la plage et finit par la création d'un conte entre femmes. Le résultat est une pièce à la fois puissante par l'intrigue et sensible par sa capacité à saisir des mouvements intimes. Il donne à voir les tropismes de l'innocence et l'improbable confrontation au monde des adultes. Pour moi qui suis cinéphile et qui ai repris au théâtre un vocabulaire proche du 7^e art, j'ai trouvé chez **Les petites femmes** de Maupassant un territoire propice à une aventure théâtrale. Et comme il s'agit bien d'écriture, il faut se méfier chez un auteur comme Maupassant, de l'apparente quotidienneté. Il existe dans son phrasé des motifs, une poétique sous-jacente qui demande aux acteurs et au metteur en scène de dépasser le semblant de réalité et d'en

comprendre la musique. Ici, le texte révèle des âmes qui nous sont proches. Des êtres que nous croisons tous les jours et qui nous ressemblent. C'est un théâtre très au présent dans tous les sens du terme. Le présent du plateau et le présent de notre histoire contemporaine. Cette histoire est si contemporaine que m'apparaissent sans filtre les images d'Audrey Hepburn, de Madonna, de Taylor Swift, l'humour et la noirceur d'un Billy Wilder, la poésie d'une Alice Guy, Nirvana et un soupçon de Coltrane, un verre de Chardonnay, un dos nu, la première cigarette, la vie, la mer et la solitude... En évoquant la solitude, je me dis que j'ai toujours trouvé nos périodes de nostalgie fascinante. J'y vois une réflexion sur l'avenir, sur ce : « que ferons-nous demain ? » et c'est sans doute, au-delà de la beauté du texte, ce qui m'a séduit dans « *Les petites femmes de Maupassant* ». Ce sont bien ces femmes et l'étincelle du temps qui m'ont interpellé. Il y aura toujours quelque chose de sensible dans « l'adolescence » de ces femmes, à fleur de peau, qui fera que plus vieilles, elles regretteront ce temps des possibles, et détesteront parfois la sourde insolence de la jeunesse.

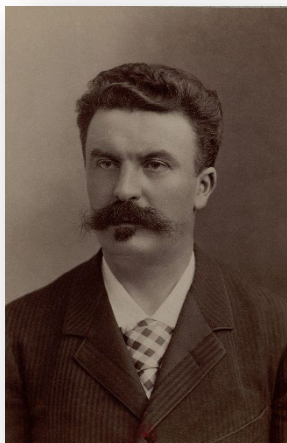


contact

PRESSE : Catherine Guizard 06 60 43 21 13 lastrada.cguizard@gmail.com

la compagnie du Catogan 9bis rue Jean Jaures / 92600 Asnières sur Seine
compagnie@catogan.com- 06 14 77 99 79
[https:// catogan.com/](https://catogan.com/)

GUY DE MAUPASSANT



Maupassant a connu une vie mondaine très agitée. Sensuel et intellectuel, il a accumulé les liaisons passagères et s'est entouré des plus grands noms de la littérature.

Bercé depuis son enfance par le monde des arts et des lettres via sa mère, Guy de Maupassant s'est dirigé naturellement vers le métier d'écrivain. Flaubert, voyant en lui un artiste de génie, lui a enseigné tout ce qu'il sait. **Maîtresses, mentors, amis, Maupassant s'est créé un cercle intime s'agrandissant de jour en jour.** Après la publication de sa nouvelle "Boule de Suif", il a connu une ascension sociale fulgurante. Il profitera alors de son succès pour séduire la gente féminine, enchaînant amitiés amoureuses et liaisons passionnées.



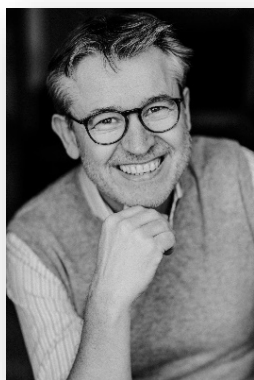
Mais tous ces excès finiront par avoir raison de lui. A 27 ans, il contracte la syphilis et devient dépressif. Il sombre alors dans la folie. Vivant de plus en plus reclus, son aversion pour la société croît à mesure que sa paranoïa augmente. Il n'arrête cependant pas d'écrire. Dans ses livres, il met en scène la folie qui régent maintenant entièrement sa vie. **Maupassant se documente et s'entoure désormais d'une toute autre catégorie de personnes : psychologues, médecins, chercheurs...**

A l'époque, les échanges se font souvent de manière épistolaire. On a ainsi retrouvé de nombreuses lettres échangées avec des inconnues, devenant par la suite ses amantes. Les lettres nous offrent également la possibilité de retrouver les traces de discussions entre Maupassant et Zola. Tel un journal intime, **Maupassant y partage ses humeurs, dévoile ses secrets et révèle ses moindres faits et gestes.**

L'équipe artistique

GWENHAËL DE GOUVELLO

**DIRECTEUR ARTISTIQUE ET METTEUR EN SCÈNE DE LA
COMPAGNIE DU CATOGAN**



Gwenhaël de Gouvello débute sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Rennes avant de rejoindre le Théâtre National de Bretagne, où il se forme au jeu et à la vie de troupe.

En 1991, il fonde sa compagnie et met en scène de nombreux

plusieurs collaborations artistiques, il relance sa compagnie en 2006 et connaît un succès remarqué avec *Le Timide au palais* et *Monsieur Mockinpott*, présentés notamment au Festival d'Avignon.

Ses créations sont accueillies dans de nombreux théâtres, scènes nationales et festivals en France. Il signe des mises en scène marquantes telles que *Zadig*, *Antigone*, *Ondine* ou encore *Matilda*, affirmant un travail exigeant et accessible à tous les publics.

Fondateur du festival *Les Parenthèses de Pornic*, il y développe un théâtre populaire et inventif, mettant en scène aussi bien Molière que Jules Verne, Roald Dahl ou Paul Claudel.

Parallèlement, il mène une activité pédagogique importante et intervient auprès de diverses institutions, tout en participant régulièrement à des jurys de concours.

spectacles, explorant aussi bien le répertoire classique que contemporain, de Feydeau à Peter Weiss. Après

ALEXANDRA SARRAMONA / CELESTE



Après des études d'Arts Plastiques et d'histoire de l'Art, une carrière de gymnaste de haut niveau, Championne de France et un 1er Prix au conservatoire d'Art dramatique.

Alexandra Sarramona joue au théâtre aux côtés de Pierre Arditi dans "Le mari, la femme et l'amant" de Sacha Guitry au théâtre des Variétés, tenu à l'époque par Monsieur Jean-Paul Belmondo.

Puis "La vie Parisienne" à Bercy avec les Ballets Redha, "Zazou" à l'Opéra-Comique et aux Folies Bergère, "Mike laisse nous t'aimer" de Thomas Le Douarec au Comedia, "Lulu" de et avec Mark Tompkins au théâtre de la Bastille, "Soupe Miso" de Laurent Baffie au théâtre des Mathurins.

On peut la voir au cinéma dans ; "Les démons de Jésus" de Bernie Bonvoisin. "La Beuze" de François Desagnat, "Les clefs de bagnole" de Laurent Baffie et "Tortilla y Cinema" de Martin Provost.

Elle sera Meneuse de Revue pour le Lido "Paris-Plumes" tournée en Chine.

A Los Angeles, Robert De Niro sera son parrain pour son entrée au célèbre Actor Studio.

Dernièrement elle interprétait à Paris "Rose Valland" au théâtre de la Boussole.

KARINE PINOTEAU / HORTENSE



Formée à l'école Périmony, où elle reçoit le prix Louis Juvet, Karine Pinoteau — fille du réalisateur Claude Pinoteau — mène une carrière éclectique entre théâtre, cinéma et télévision.

Au théâtre, elle explore aussi bien le répertoire classique (Sophocle, Shakespeare, Molière, Marivaux, Musset, Claudel, Rostand, Voltaire) que des écritures contemporaines (Durringer, Camoletti, Ayn Rand...). Elle y incarne notamment Roxane dans *Cyrano de Bergerac*, Jeanne d'Arc dans *Henri VI*, ou encore des rôles marquants dans *Antigone*, *Zadig* et *L'Orphelin de la Chine*.

À l'écran, elle tourne sous la direction de réalisateurs tels que Costa-Gavras (*Le Capital*), Claude Lelouch (*Le Genre humain*) ou Gérard Jugnot (*Monsieur Batignole*), et apparaît récemment dans *Les Cadeaux* de Raphaële Moussafir et Christophe Offenstein.

Très présente à la télévision, elle participe à de nombreuses séries populaires (*Scènes de ménages*, *Munch*, *Julie Lescaut*, *Une femme d'honneur*...) et se distingue notamment dans le rôle de la reine Marie Leszczyńska pour *Secrets d'histoire* et *Louis XV, le soleil noir* de Thierry Binisti.

Elle développe également une activité régulière de voix-off pour la fiction, l'animation, les jeux vidéo et le documentaire..



MARIE GRACH / ZOE



Marie Grach suit un parcours théâtral jusqu'à l'obtention d'un master en arts du spectacle à l'université de Saint-Denis, tout en se formant au Sudden Théâtre, l'école de Raymond Acquaviva.

Elle intègre rapidement des compagnies professionnelles et se fait remarquer dans *Edgar et sa bonne* d'Eugène Labiche et *Léonie est en avance* de Georges Feydeau.

Elle interprète de nombreux rôles du répertoire classique et contemporain, parmi lesquels *Le Timide au palais* de Tirso de Molina (mise en scène Gwenhaël de Gouvello), *Le Lavoir* de Dominique Durvin (mise en scène Brigitte Damiens), ainsi que *Antigone* de Sophocle, *Dom*

et *L'Ours* d'Anton Tchekhov.

Parallèlement à son travail sur scène, elle tourne pour la télévision sous la direction de Christophe Monier, David Delrieux et J. L. Bertocceli. Elle participe également au court-métrage *Quand maman sera partie* et au long-métrage *Le Lavoir*, réalisés par Christophe Monier.

Elle prête sa voix à des campagnes publicitaires ainsi qu'à des personnages fiction et de jeux vidéo.

EURYDICE EL-ETR / CORALIE



Après des études de piano au CNR d'Aubervilliers et de langues à l'ENS Ulm, elle s'oriente vers le théâtre et se forme comme comédienne à l'ESCA (École Supérieure des Comédiens par l'Alternance), au Studio Pygmalion, ainsi qu'à travers différents stages à Moscou et à New York.

Elle se produit sur scène dans des œuvres variées, notamment *Procès ivre* de Koltès (Groupe ACM – Théâtre du Soleil), *Casimir et Caroline* de Horváth (Mains d'Œuvres, Théâtre 13, Scène Nationale de Cherbourg), *Chroniques d'une révolution orpheline* de Mohammed El Attar (MC93 Bobigny), *Jeanne*, mise en scène par Cornelia Rainer (CDN de Rouen), ainsi que *Une belle inconnue*, écrite et mise en scène par N. Kerszenbaum (Théâtre du Train Bleu, Le Phénix à Valenciennes, Festival French May à Hong Kong).

Parallèlement, elle développe un parcours à l'écran, en France avec *Dérapages* de Ziad Doueiri (Arte/Netflix, 2020), en Italie avec *Le Commissaire Montalbano* d'Alberto Sironi (RAI, 2020) et *Màkari* (saisons 3 et 4, 2024-2025), ainsi qu'au Royaume-Uni avec *Invasion* de Jacob Verbruggen (Sky TV, 2021) et *The Fear Index* de David Caffrey (2022).

Au cinéma, elle tient un rôle remarqué dans *La Viaggiatrice* de Davide Vigore, présenté à la Mostra de Venise en 2016, qui lui vaut plusieurs prix d'interprétation. Elle apparaît ensuite dans *The Diaries of Adam and Eve* de Franz Müller (Arte) et dans *The Witches* de Robert Zemeckis (Warner Bros).

